



La marmite pleine d'or

Jean-Louis Le Craver—Charles Dutertre

1



Dans un village de Russie vivaient deux frères. L'aîné s'appelait Boris et l'autre Iakof. Boris était un garçon débrouillard et plein d'esprit. Quant à Iakof, il n'était pas méchant, mais il était bête. Ce sont des choses qui arrivent... Boris travaillait au champ ; Iakof s'occupait de la maison.



Un jour, comme Boris était en train de labourer, bing ! Voilà que sa charrue bute dans une marmite, enterrée là, au milieu du champ. Boris écarte la terre, lève le couvercle de la marmite et voit qu'elle est remplie de pièces d'or...

Quelle chance ! Boris est fou de joie !

Mais tout de suite après lui vient un gros souci...

Alors il dit à son cheval :

- Attention ! Si le seigneur apprend que j'ai trouvé un trésor dans son champ, il faudra le lui donner. Et Iakof qui est incapable de tenir sa langue... Comment faire ?

Boris recouvre de terre la marmite pleine d'or, marque l'endroit d'une grosse pierre et réfléchit un moment...

« J'ai une idée, dit-il, pourvu qu'elle soit bonne ! »

Au retour, il passe près du ruisseau et regarde dans le filet qu'il a tendu la veille. Boris y trouve un poisson et l'emporte.



Un peu plus loin, comme il passe devant le collet qu'il a posé l'avant-veille, il y trouve un lapin. Boris retire le lapin et met le poisson à la place, puis il revient au ruisseau et dépose le lapin dans le filet à poissons.



Arrivé à la maison, Boris dit à Iakof :

- Petit frère, j'ai grand faim, fais-nous des crêpes.

- Bonne idée ! Dit Iakof, parce que moi je sais bien faire les crêpes.

- Alors dépêche-toi, dit Boris, j'ai trouvé dans le champ une marmite pleine d'or, et dès qu'il fera nuit, nous irons la chercher.



Iakof prépare la pâte, attrape la poêle, fait sauter ses crêpes et les empile dans une grande assiette.

Pendant ce temps-là, Boris est à table, et pour une crêpe qu'il mange, il en met en cachette deux dans sa musette.

Quand elle est remplie, Boris dit à son frère :

- Vraiment, Iakof, il n'y en a pas deux comme toi pour faire des crêpes. Maintenant que j'ai le ventre plein, je vais aller au bois lier quelques fagots. Mange ta part et prend ton temps... Quand tu auras fini, viens me rejoindre.

